



FRANÇAIS LANGUE ARDENTE

Actes du XIV^e congrès mondial de la FIPF
sous la direction de
Cynthia Eid, Annick Englebert et Geneviève Geron

Volume IX
Le français pour et par un enseignant
performant



2018

Les actes du XIV^e Congrès mondial de la FIPF comptent 9 volumes :

- I - Le français pour les jeunes, le français par les jeunes
- II - L'enseignement du français entre tradition et innovation
- III - Le français langue des sciences et langue de scolarisation
- IV - Le français à l'ère du numérique
- V - Le français pour et par la diversité et l'éducation plurilingue et interculturelle
- VI - Le français pour et par le plaisir, l'esthétique et l'épanouissement personnel
- VII - Le français pour et par le lien social : cohésion et convivialité
- VIII - Le français pour et par une classe active et ouverte
- IX - Le français pour et par un enseignant performant

Infographie - Typographie : *Qsima K* (Fandène, Sénégal)
© 2018, Fédération Internationale des Professeurs de Français

Les textes sont publiés sous la responsabilité de leur(s) auteur(s). Les analyses et les jugements qui y sont exprimés sont ceux de l'auteur (ou des auteurs) et ne sauraient être considérés comme ceux des éditeurs ou de la FIPF.

Conformément aux Résolutions du Congrès de Liège, l'orthographe rectifiée a été adoptée dans les neuf volumes des Actes.

Des Résolutions ont été adoptées lors du Congrès mondial de Liège de la FIPF. Retrouvez le texte complet de ces Résolutions dans le volume 1 des Actes du congrès et sur <http://fipf.org/>

Sommaire

■ ■	Introduction.....	9
	<i>Noël Cordonier</i>	
	<i>Jean-Louis Dumortier</i>	
■ ■	Formation en FLE : pratique théâtrale et méthode verbotonale pour les japonophones apprenant le français.....	11
	<i>Lazhar Abbes</i>	
■ ■	La formation des enseignants de français à l'École normale supérieure de Yaoundé : enjeux et défis	27
	<i>Marie-Thérèse Ambassa Betoko</i>	
■ ■	État des lieux et perspectives de la formation initiale et continue des professeurs de FLE en Grèce.....	35
	<i>Martha Asfi</i>	
■ ■	Compétences professionnelles et formation continue	43
	<i>Cristina Avelino</i>	
	<i>Elisabete Pires</i>	
■ ■	Enseigner le FLE en Jordanie : regards sur le métier de professeur de FLE	61
	<i>Ibtisam Ayoub</i>	
	<i>Carine Zanchi</i>	
■ ■	Les pratiques théâtrales et l'art oratoire dans la formation des futurs enseignants des langues étrangères	71
	<i>Romina Balduzzi</i>	
	<i>Daniela Spoto Zabala</i>	
■ ■	Tensions professionnelles et sociopsychaffectives chez les enseignants costariciens.....	77
	<i>Jorge Pablo Barth Arroyo</i>	
	<i>Eugenia Rodríguez González</i>	
	<i>María Gabriela Vargas Murillo</i>	
■ ■	L'enseignant de français au Monténégro face à sa formation.....	85
	<i>Dragan Bogojevic</i>	
	<i>Ivona Jovanović</i>	
■ ■	Rendre les enseignants du primaire capables de construire un dispositif didactique approprié au développement d'une compétence de compréhension en lecture.....	95
	<i>Micheline Dispy</i>	
■ ■	Les nouveaux professeurs directeurs de recherche en FLE/S de l'Université de Montréal : pratiques, dynamiques et bonnes pratiques du travail d'encadrement pédagogique	101
	<i>Cynthia Eid</i>	

- Le développement professionnel des enseignants de FLE, un développement spécifique ?119
Inge Elferink
Marjon Tammenga-Helmantel
Jan Berenst
- Enseignement/apprentissage du FLE en lycées et collèges : état des lieux, questions et perspectives131
Sandrine Escoffier
- Former les enseignants de français de la zone de l'Afrique australe et de l'océan Indien en plurilinguisme et pluriculturalisme : une urgence ?139
Karen Ferreira-Meyers
- Performances langagières chez le professionnel non natif du FLE : l'exemple de l'hellénophone149
Kyriakos Forakis
- Profs de FLE : vers une formation motivante et performante163
Stamatina Foutri
- Renforcer le statut du FLE par la formation continue des enseignants173
Anca Gata
- Réflexions sur la féminisation du métier d'enseignant des langues en Albanie185
Dhurata Hoxha
- Innovation et formation des enseignants du français langue étrangère dans le contexte turc193
Nur Nacar Logie
- Des tâches complexes sur mesure dans un contexte de pédagogie197
Pierrette Anne Ndzie
- Le succès des programmes d'immersion en français au Canada207
Marie-Claude Marcotte
Francine Payant
- Comprendre certains phénomènes sociolinguistiques par les littératures francophones217
Maria de Lourdes Martinez Barrientos
- Parcours multiples d'une enseignante de français225
Gharraa Mehanna
- Défis et enjeux de la formation initiale des enseignants du français au Nigeria233
Doris L. Obieje
Mufutau A. Tijani
- Le vocabulaire en situation de FLE : principes d'acquisition et réalité nigériane239
Tajudeen Osunniran
- Professeurs de français à l'avant-garde251
Marina Palacios
Irene Rojas

- ■ Représentations sociales des futurs enseignants de FLE en Colombie : implications dans les pratiques d'enseignement.....265
Carolina Plata
Javier Reyes
- ■ Les « activités d'apprentissage » en classe de FLE273
Argyro Proscolli
- ■ Le dossier CAPAES : outil de professionnalisation des formateurs ?289
Caroline Scheepers
- ■ Catégories sémantiques et acquisition de la compétence lexicale : le cas du FLE en Turquie.....305
Necmettin Kâmil Sevi
- ■ La profession de professeur de FLE : politique linguistique et éducative en Géorgie313
Inga Tkemaladze
- ■ Enseignant de français en Asie du Sud-Est : entre métier et vocation.....323
Thi Mai Yen Tran
- ■ Plurilinguisme et formation des enseignants de langues à l'université329
Nathalie Van Der Sanden

INTRODUCTION

Comme toute langue-culture vivante, le français est un système de communication verbale affecté par d'incessantes transformations et dont l'avenir international dépend en partie de son enseignement. C'est en effet ce dernier qui est, au premier chef, responsable de la construction et de la diffusion d'une image attractive ou rébarbative de la langue-culture, laquelle image influence les politiques linguistiques et les politiques scolaires qui instituent le français comme unique langue nationale, comme langue nationale parmi d'autres, comme langue d'enseignement première, seconde ou étrangère... ou qui l'ignorent, parfois nonobstant son ancien prestige.

Dans une conjoncture de concurrence, où l'anglais a acquis une position dominante, il n'est pas impossible que la langue et la culture françaises pâtissent d'un enseignement insuffisamment approprié à l'objectif de pourvoir les apprenant.e.s de moyens de communication assurant leur épanouissement personnel, leur insertion professionnelle, leur émancipation intellectuelle, leur participation civique, leurs chances de mobilité sociale et leurs possibilités de contribuer à l'harmonie du vivre-ensemble dans une société pluriculturelle. Et comme il ne suffit pas de disposer de moyens de communication pour les mettre opportunément en œuvre, nous dirons que la langue et la culture françaises ne sont peut-être pas enseignées comme il conviendrait étant donné l'objectif de vouloir et de pouvoir utiliser les moyens de communication appropriés aux situations où s'impose leur usage. Quand on s'accorde sur cet objectif, il n'y a aucun risque à dire que l'enseignement d'une langue-culture est finalisé par l'appropriation de compétences de communication verbale.

On peut émettre l'hypothèse que, faute d'une formation des maîtres adéquate, faute d'une formation dispensée par des didacticiens qui embrassent l'ensemble de la discipline comme celui de la scolarité et qui sont sensibles à la bigarrure des publics, l'enseignement de la langue-culture française ne sensibilise pas assez les apprenant.e.s à la variation linguistique et à la diversité culturelle, qu'il fige la langue sous prétexte de la défendre et de l'illustrer, qu'il réduit la culture à quelques monuments dont l'institution est passée sous silence ou travestie en résistance à l'usure du temps, qu'il cultive l'irrégularité grammaticale comme l'exception littéraire – songeons notamment à la production, très « hexagonale » d'œuvres donnant à penser le monde des livres plutôt que le monde tout court – et qu'il fait, par compensation, preuve de laxisme envers toutes sortes de facteurs de malentendu ou d'incompréhension dans des situations dont les participants ne sont pas des familiers. On peut avancer que tout se passe un peu comme si, d'une part, on entretenait la représentation d'une langue difficile et d'une culture élitiste, en même temps que, d'autre part, on tolérait toutes les maladresses d'usage et on reconnaissait la même valeur — d'humanisation : pardon pour le grand mot — à toutes les pratiques culturelles.

Bien sûr, pour soutenir cette hypothèse, pour fonder ce que nous avançons, il faudrait d'amples enquêtes internationales visant à mettre en lumière le français qui est officiellement à enseigner et celui qui s'enseigne effectivement. Les contributions à ce volume dédié à la formation de base et à la formation continue des enseignants de français, langue première, seconde ou étrangère ne rendent pas compte de telles enquêtes, ni même d'esquisses de telles enquêtes, qui devraient mobiliser d'importantes équipes de recherche et dont le coût ne pourrait être justifié que par une possibilité et une volonté pérennes d'innovation didactique à large échelle.

Mais ce n'est pas rien, assurément, que la plupart de ces contributions fassent état des possibilités d'enseigner le français, en tant que langue seconde en francophonie, ou que langue étrangère dans des États non francophones. Des possibilités de l'enseigner, mais aussi des conditions, souvent difficiles, de cet enseignement.

Ce n'est pas rien, car c'est compte tenu des possibilités d'enseignement et des conditions de travail des maîtres qu'il faut former ces derniers et concevoir les programmes, les nomenclatures, les référentiels méthodologiques, le matériel didactique en général. Il n'est pas d'enseignement d'une langue-culture susceptible de produire les effets d'apprentissage escomptés sans un écolage professionnel qui prenne en considération non seulement la place faite à la discipline dans un curriculum de scolarisation ou dans n'importe quel plan de formation indépendant de la scolarité obligatoire, mais encore la zone de confort et la marge d'initiative personnelle dont peut – dont devrait – disposer un « praticien réflexif », un enseignant capable de mettre en question les résultats de son action et de modifier cette dernière s'ils s'avèrent insuffisants eu égard aux attentes institutionnelles. On ne réfléchit pas – ou on réfléchit mal – à ce que l'on fait dans l'inconfort total ou en l'absence de toute possibilité de s'exprimer individuellement dans l'innovation. Il importe donc d'être attentif à ce qu'il est convenu d'appeler « la réalité du terrain », qui ne se réduit pas aux aptitudes et aux appétences des apprenant.e.s, mais dont les accidents résultent de décisions le plus souvent prises par d'éphémères détenteurs du pouvoir institutionnel insoucieux des maîtres, des décisions qui les insécurisent ou les infantilisent au lieu de leur permettre de s'affirmer dans la prise de responsabilités.

En donnant à connaître les possibilités et les conditions d'enseignement du français dans leurs pays respectifs, dont dépendent, en grande partie, les possibilités et les conditions de formation des enseignants de français, les auteur.e.s des contributions à ce volume rappellent que la FIPF devrait avoir l'ambition d'être un levier de changement des politiques linguistiques et des politiques scolaires.

Noël Cordonier, Haute École Pédagogique du canton de Vaud (Suisse)

Jean-Louis Dumortier, Université de Liège, Belgique



LA FIPF

Fédération Internationale
des Professeurs de Français

